

Jean-Michel Blanquer fait-il vraiment la guerre aux pédagogistes ?

Article rédigé par *Claude Meunier-Berthelot*, le 15 février 2018



A la suite de l'édito d'Eric Zemmour, célébrant avec un enthousiasme peut-être un peu trop prématuré la mort des pédagogistes, Claude Meunier-Berthelot, récemment l'invitée de *Liberté politique*, tient à rétablir quelque peu la vérité des faits.

L'éditorial d'Eric ZEMMOUR sur la politique éducative de Jean-Michel BLANQUER au micro de RTL le 13/02/2018 laisse pour le moins sans voix et pantois ! Une telle prestation de la part d'un journaliste qui, par ailleurs, ne manque ni de talent ni de discernement fut une surprise et une déconvenue d'autant plus grandes et les erreurs énoncées trop conséquentes pour qu'il soit possible de garder le silence sur un discours qui ne peut qu'abuser un public nombreux. Au rendu d'une telle « copie » l'appréciation portée par un professeur pourrait être : *« sujet non compris, trop de contresens, revoyez l'ensemble de votre travail. »* « Errare humanum est », certes ! mais si l'on veut éviter la persévérance dans l'erreur, mieux vaut rétablir au plus tôt la vérité.

Les pédagogistes souffriraient de la politique éducative de Jean-Michel BLANQUER

Eric Zemmour présente son éditorial comme une souffrance des pédagogistes - qui ont littéralement saccagé l'Education Nationale depuis des décennies - au vu des décisions que Jean-Michel BLANQUER serait censé prendre : *«...Chaque jour est un jour de souffrance, chaque jour est une torture, chaque jour sa catastrophe, chaque jour son offense, son humiliation ... »* dit-il... et faisant un inventaire à la Prévert, *« ...un jour c'est la méthode syllabique, le bon vieux B.A.BA qui revient en majesté (?!), un jour c'est la dictée, et maintenant les quatre opérations, même la division dès le cours préparatoire, demain peut-être, la fin du bac dans une pochette surprise et pourquoi pas la sélection à l'université...non ! c'est trop de douleur ! entendre un membre de la commission Villani dire « l'objectif de la mission est de rompre avec l'engrenage dans lequel l'enseignement est plongé depuis 40 ans, c'est plus qu'il n'en peuvent supporter... »*

En tant que non-pédagogue, c'est également trop ! vraiment trop de douleur qu'il ne soit possible de supporter en silence !

Le cynisme de Jean-Michel BLANQUER

Certes, Eric ZEMMOUR a quelques excuses !

En effet, toutes les décisions prises par Jean-Michel BLANQUER et qui s'apparentent à un projet *« authentiquement réactionnaire »* (sic) c'est-à-dire en réalité à des conceptions qui ont fait la gloire passée de notre Ecole, sont bien mises en œuvre, **mais uniquement dans les « réseaux d'éducation prioritaire »**, c'est-à-dire uniquement en faveur des élèves issus de l'immigration, et le plus redoutable axe de communication de Jean-Michel BLANQUER consiste à présenter avec le cynisme le plus éhonté, **tous les dispositifs salutaires pour le système éducatif mais qui s'appliquent uniquement dans les REP (réseaux d'éducation prioritaire) comme s'ils étaient applicables et appliqués à tous**, c'est-à-dire également à nos enfants.

Et quand il visite des écoles où il met en évidence, la lecture acquise dès le CP dans des classes dédoublées et avec des méthodes éprouvées, les dictées, les fables de la fontaine, les leçons de morale, les chorales, les

cours de latin-grec...il se situe toujours dans les écoles des réseaux d'éducation prioritaire.

Deux systèmes éducatifs aux objectifs et moyens diamétralement opposés

A cet égard, rappelons qu'en vertu de la loi de refondation de l'école du 7 juillet 2013, loi résultant de l'aboutissement d'un lent processus de bi-partition qui a pris naissance depuis plusieurs décennies, **il existe deux systèmes éducatifs qui fonctionnent en parallèle avec des objectifs et des moyens éducatifs diamétralement opposés:**

Un système éducatif pour nos enfants

Un pour nos enfants, basé sur des méthodes anti-pédagogiques destructrices de l'intelligence et de la formation intellectuelle et notamment sur les méthodes de lecture de nature globale qui perdurent avec Jean-Michel BLANQUER - dont la dernière supercherie en date est de qualifier « syllabiques » les méthodes « semi-globales » - et sur le constructivisme, autrement dit, système où la transmission des savoirs et la formation intellectuelle disparaissent et où les élèves sont censés construire leur savoir à travers des activités diverses et variées, suivant un parcours qui leur est personnel, sans obligation de résultat. « *Et ça ne marche pas ...* », comme l'a déclaré JP Chevènement le 4 septembre 2017 sur LCI au micro d'Audrey Mara mais méthodes que Jean-Michel BLANQUER ne remet absolument pas en cause contrairement à ce que prétend JP Chevènement, puisque le ministre a dit qu'il conservait l'interdisciplinarité – marque du constructivisme - « *qui va dans le bon sens* »(sic).

Un système éducatif pour les élèves issus de l'immigration

Un système éducatif pour les réseaux d'éducation prioritaire (REP et REP+ - 1100 sur le territoire national scolarisant 1 200 000 élèves), autrement dit pour les élèves issus de l'immigration y compris les enfants de clandestins scolarisés dans les REP+ c'est-à-dire les REP renforcés ; dans ce système, est dispensé un enseignement de qualité accompagné d'un soutien personnalisé, avec un personnel spécifiquement formé, des méthodes pédagogiques efficaces (sic), l'acquisition d'une « *culture solide* » (sic), l'objectif d'excellence de résultats rigoureusement contrôlés (avec remise de prix, d'excellence notamment). C'est le point le plus important. (cf. « *Ecole, la haute trahison* » – Editions Apopsix 2017)

Autres erreurs ...

Mais d'autres erreurs se sont glissées dans le discours d'Eric ZEMMOUR. Quand il encense Claude Allègre – en réalité, pédagogue parmi les pédagogues dont personne « *n'a eu la peau* » (sic) mais qui a « eu la peau » de l'Ecole, contrairement à une idée largement répandue - et attaque NV.BELKACEM - qu'il est de bon ton de critiquer si l'on veut faire apparaître Jean-Michel BLANQUER comme un redresseur de torts – il est tout autant dans l'erreur.

Enfin, quand il dit que BLANQUER oblige les pédagogues à démissionner de tous leurs lieux de pouvoir, il est encore dans l'erreur : Michel LUSSAULT, directeur du CSP (Conseil Supérieur des Programmes) **a été poussé à la démission tout simplement parce que sa mission de refonte des programmes des collèges était terminée**, mais pas une seule décision prise par Jean-Michel BLANQUER ne s'est démarquée fondamentalement de la politique de son prédécesseur, contrairement aux annonces faites dans la Presse ; seuls, de simples assouplissements ont été apportés et encore ! (le prétendu rétablissement des classes bi-langues qui n'avaient jamais été supprimées, le prétendu retour du latin sans aucune disposition de fond correspondante, etc...)

Conclusion

Alors, quand Eric ZEMMOUR prétend que Jean-Michel BLANQUER « *reconstruit l'Ecole pierre après pierre, l'« Ecole d'avant » qu'ils (les pédagogues) ont tant haïe* », il faut bien s'imprégner de cette réalité catastrophique pour l'avenir de nos enfants et de la société française : cette politique éducative de « *l'Ecole d'avant* » n'est pas pour nos enfants et Jean-Michel BLANQUER ne fait que poursuivre et renforcer une politique déjà très aboutie en la seule faveur des élèves issus de l'immigration dans les réseaux d'éducation prioritaire.

Voici cette analyse d'Eric Zemmour :